Le vendredi 13 octobre 2000

A3

# La chambre hyperbare n'a pas fait de miracle

## L'Hôtel-Dieu de Lévis ne traite plus les enfants atteints de paralysie cérébrale

Louise Lemieux
LLemieux@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Les médecins de l'Hôtel-Dieu de Lévis ne reçoivent plus d'enfants atteints de paralysie cérébrale dans la chambre hyperbare, parce qu'une étude récente n'a pas fait la preuve que ce traitement était la source du progrès des enfants.

« Nous voulons le mieux pour les enfants, et jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas la chambre hyperbare qui a amélioré leur état » soutient le Dr Stéphane Tremblay, spécialisé en médecine hyperbare.

D'autres applications bénéfiques de la chambre hyperbare sont maintenant reconnues, mais faute de moyens financiers, l'Hôtel-Dieu doit se contenter de traiter les cas d'intoxication au monoxyde de carbone, les accidents de décompression en plongée sous-marine et les embolies gazeuses.

L'Hôtel-Dieu de Lévis a accueilli des enfants dans l'immense caisson hyperbare durant quelques mois, le temps de la durée de l'étude — la première du genre au monde — sur l'efficacité de la chambre hyperbare dans le cas de la paralysie cérébrale. Il s'agissait de vérifier scientifiquement « les rapports anecdotiques » racontant des améliorations spectaculaires des enfants ayant subi ces traitements en Angleterre ou aux États-Unis.

Pour la première fois, la vérification de l'effet hyperbare a été faite avec un groupe-témoin. Et surprise ! Les deux groupes d'enfants ont progressé, dans la même proportion, et de façon significative : 3 % de progrès contre 3 % habituellement. Comme le progrès est identique dans les deux groupes, il ne peut être dû au traitement hyperbare, soutient le Dr Tremblay et ses collègues.

**Les deux groupes ont présenté des progrès identiques**

À quoi donc peut-on attribuer le progrès des enfants ? « Il faudra une autre recherche pour comprendre pourquoi les enfants se sont tant améliorés en peu de temps », répond le médecin. Parmi les hypothèses, le contact parent enfant serait bénéfique durant le séjour en chambre hyperbare.

### AVIS PARTAGÉS

Mais tous les chercheurs de cette étude ne sont pas du même avis. Le docteur Pierre Marois, qui a participé à l'étude dans son centre privé de Longueil, croit que le groupe témoin a reçu une dose suffisante d'atmosphère pour démontrer l'efficacité du traitement, à faible dose.

Sur ce point, le Dr Tremblay ne peut être d'accord avec son collègue : la dose d'atmosphère donnée au groupe placebo n'était pas significative. Les deux groupes de 50 enfants ont séjourné le même temps dans le silo hyperbare.

Le groupe-témoin a reçu 1,3 atmosphère et 21 % d'oxygène, une quantité minime, mais suffisante pour que ni l'enfant ni le parent ne se rende compte qu'il était dans le groupe placebo, explique le Dr Tremblay. Le groupe traité a reçu 1,75 atmosphère et 100 % d'oxygène.

Les enfants des deux groupes avaient cessé tout autre traitement de physiothérapie au cours de l'étude.

Outre à l'Hôtel-Dieu de Lévis, l'étude s'est déroulée à l'Université McGill, à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, à Rimouski, et dans un centre privé de Montréal, dirigé par le Dr Pierre Marois.

Le Dr Tremblay est d'accord avec son collègue Marois, les résultats ont été parfois spectaculaires. « Une jeune fille a commencé à marcher. Elle s'est mise à mieux parler. Ses progrès étaient tels qu'ici tout le monde en parlait. Nous avons appris à la fin de l'étude que cette patiente... était dans le groupe placebo ! », explique le Dr Tremblay.

Compte tenu de la récente étude, il n'est pas question pour l'Hôtel-Dieu de Lévis de continuer d'accueillir des enfants. Le traitement coûte cher (300 $ le traitement, il en faut 40 au moins), et des effets secondaires (toxicité de l'oxygène pur, risques de convulsion) sont possibles.

### D'AUTRES APPLICATIONS

Même si l'efficacité de la chambre hyperbare pour les cas de paralysie cérébrale n'a pu être démontrée scientifiquement, d'autres applications sont possibles. Si l'Hôtel-Dieu de Lévis avait l'argent, on pourrait soigner en chambre hyperbare les brûlures sévères, les cas de gangrène gazeuse, les nécroses des os et des tissus mous.

Les journalistes ont été invités, hier, à visiter des centres de recherche de divers hôpitaux de la région dans le cadre des activités prévues ce week-end à l'occasion du mois des découvertes en santé.